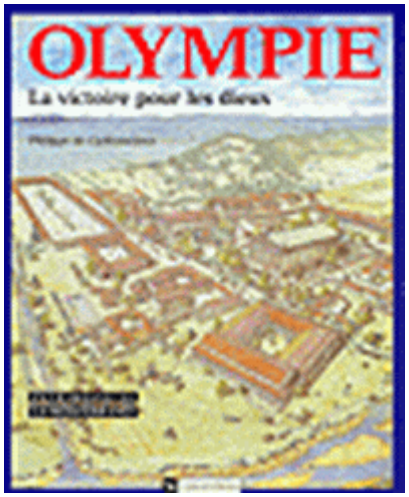
Aux origines des Jeux olympiques.

Philippe de Carbonnières, *Olympie, la victoire pour les dieux*, 2003.

Par Isabelle Debilly



Si les Jo modernes sont régulièrement sous les feux de l'actualité, soit par la répétition temporelle des Olympiades elle-même, soit par les enjeux économiques féroces qui découlent du choix des lieux, ceux de l'Antiquité sont en général cantonnés au domaine scolaire ou universitaire. Néanmoins, ils bénéficient tous les quatre ans d`un éclairage médiatique.

L'ouvrage *Olympie. La victoire pour les dieux* est au croisement des deux domaines. En effet, écrit par un spécialiste du sport antique, cette publication se veut d'accès facile et est destiné au grand public en même temps qu'il bénéficie d'une garantie de sérieux puisqu'il est publié aux Éditions du cnrs, dans la collection « Patrimoine de la Méditerranée ». Cette collection a pour objectif de faire découvrir l'esprit d'un lieu, ici Olympie, et de mieux le comprendre à partir de son histoire. En relation avec les acquis les plus récents de la recherche, chaque ouvrage développe un thème particulier, ici les jeux olympiques antiques.

Philippe de Carbonnières, auteur notamment d`un *Lutèce ville romaine* dans la collection « Découvertes » de Gallimard (1997), est d'abord un archéologue (il a

travaillé sur Carthage, la Syrie et l'Egypte), mais c'est aussi un spécialiste du sport antique (il a réalisé une thèse sur les représentations athlétiques en Grèce). Aujourd'hui attaché de conservation au musée Carnavalet (Paris), il est responsable de la période Révolution-Empire au cabinet des arts graphiques. A ce titre, il a été commissaire de l`exposition sur les gouaches révolutionnaires de Lesueur (2005) et auteur de son catalogue raisonné. Il s'est également fait connaître en étant l'un des conseillers techniques d'une série d'émissions sur le thème des Jo sur la chaîne Arte. Ce docu-fiction de Philippe Molins avait notamment pour objectif de faire revivre à des sportifs actuels les épreuves des jeux antiques (*Olympie. Vaincre pour Zeus,* 2004). Depuis longtemps utilisé dans le monde anglo-saxon, ce type de reconstitution est peu considéré chez les savants français… C'est tout à l'honneur de Philippe de Carbonnières de sortir quelque peu de la tour d'ivoire où s'enferment certains scientifiques.

La démarche choisie pour *Olympie. La victoire pour les dieux* est plus classique. Après avoir expliqué le sens des jeux pour les anciens, Philippe de Carbonnières décrit le site d'Olympie et le sanctuaire de Zeus, puis consacre le plus grand nombre de ses pages au déroulement des jeux et aux épreuves elles-mêmes, avant de terminer sur l'évolution des jeux et leur disparition à la fin de la période antique.

Envisagé sous l'angle de l'histoire de l'art et de l'archéologie, l'ouvrage restitue le site panhellénique d'Olympie, mais aussi l'esprit des jeux et insiste sur la pratique sportive des athlètes (y compris le régime diététique, l'entraînement, la remise des récompenses…). Il met en valeur l'importance du sport chez les Grecs anciens, longtemps négligée dans les études antiques françaises, et permet de comprendre l'héritage remarquable d'Olympie à travers les siècles.

L`héritage actuel des jeux anciens est à peine ébauché en fin d`ouvrage avec notamment un encart intéressant sur Pierre de Coubertin mais qui laisse un peu le lecteur sur sa faim.

L'iconographie est utile et variée, notamment les photographies des poteries à fond rouge ou noir ; néanmoins la qualité des clichés n'est pas toujours excellente et on peut regretter que certains clichés soient en noir et blanc. Les sources de l'iconographie sont avant tout européennes et il est dommage que

les ressources de certains musées américains n'aient pas été mises à contribution (comme par exemple celles du *Metropolitan Museum of Art* de New York).

Si la restitution graphique du site d'Olympie par Jean-Claude Golvin présente un intérêt esthétique certain (plan général du site présenté au début de l`ouvrage), ce n'était probablement pas le meilleur choix pour une couverture : les couleurs douces utilisées ont tendance à rappeler la mièvrerie de certaines publications pour enfants. Or, si cet ouvrage est destiné au grand public, il n'a pas pour cible la tranche d'âge enfantine.

Ces critiques restent mineures et l'ouvrage est devenu rapidement un classique des bibliographies grand public sur le thème des jeux olympiques antiques, dans le monde francophone du moins. Publié une première fois en 1995, l'ouvrage connaît aujourd'hui sa quatrième édition. Au final, un ouvrage documentaire intéressant sur les jeux olympiques et leur évolution dans le temps (plus que sur le site d'Olympie lui-même d'ailleurs) qui permet à tout un chacun de mettre à jour rapidement ses connaissances sur les épreuves antiques des Jo.

Philippe de Carbonnières, *Olympie, la victoire pour les dieux*, Paris, CNRS Editions, Collection « Patrimoine de la Méditerranée », 2003. 128 pages. 22 euros.

Résumé

Si les Jo modernes sont régulièrement sous les feux de l'actualité, soit par la répétition temporelle des Olympiades elle-même, soit par les enjeux économiques féroces qui découlent du choix des lieux, ceux de l'Antiquité sont en général cantonnés au domaine scolaire ou universitaire. Néanmoins, ils bénéficient tous les quatre ans d`un éclairage médiatique.L'ouvrage Olympie. La ...

Bibliographie

Philippe de Carbonnières, *Lutèce ville romaine*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 1997.